

DOSSIER DE PRESSE

« LE PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE » EXPOSE À FINE ARTS PARIS

19 - 23 SEPTEMBRE 2026

Le Bernin, Jusepe de Ribera, Simon Vouet :
dans le jardin de La Sauvegarde de l'Art Français.



FONDATION
LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS



FINE ARTS
PARIS



Du 19 au 23 septembre 2026, à l'occasion de Fine Arts Paris, la Fondation pour La Sauvegarde de l'Art Français exposera sous la verrière du Grand Palais trois chefs-d'œuvre du XVII^e siècle européen, sauvés par la mobilisation citoyenne et restaurés grâce à sa campagne phare : « Le Plus Grand Musée de France ». Trois œuvres de maîtres qui, grâce à cette opération nationale, retrouvent enfin leurs lettres de noblesse.

LES COMMUNES DU « PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE » : MUSÉES À CIEL OUVERT

La campagne du « Plus Grand Musée de France » est née en 2013 du constat suivant : les communes et villages de France sont de véritables musées à ciel ouvert, dont les places publiques, jardins, mairies et églises recèlent d'œuvres et objets d'art. Mais ce patrimoine dont l'histoire fait pourtant l'identité de nos communes tend aujourd'hui à disparaître, faute de moyens pour l'entretenir. À juste titre, « Le Plus Grand Musée de France » n'est pas qu'une campagne de restauration : l'opération déployée au niveau national engage et responsabilise *chaque* citoyen dans la sauvegarde de son patrimoine local. En 13 ans de croissance, « Le Plus Grand Musée de France » s'adresse désormais aux salariés de grandes entreprises, mais également aux plus jeunes, notamment en travaillant avec les lycéens de toute la France.

LES TRÉSORS DE NOS TERRITOIRES S'EXPOSENT AU GRAND PALAIS

Les villes et villages de France abritent, pareillement aux musées nationaux, de précieux trésors de l'histoire de l'art. Grâce à Fine Arts Paris, La Sauvegarde de l'Art Français expose une sélection d'œuvres remarquables sauvées par l'opération, réaffirmant cette idée forte à l'origine de sa campagne. Pour cette troisième participation au salon, la Fondation exposera trois œuvres du XVII^e siècle. Subtile allusion à la période du Grand Siècle – dont le musée éponyme est l'invité d'honneur de cette édition – la Fondation a choisi d'élargir le XVII^e siècle français au XVII^e siècle européen, mettant en lumière la France, l'Italie et l'Espagne. Les amateurs d'art pourront ainsi admirer un tableau de l'Atelier de Simon Vouet, une sculpture du Bernin et une toile de Ribera exposés au sein du stand C34, emplacement inédit du « Plus Grand Musée de France ».



De gauche à droite (cliquer sur l'image pour la télécharger)

Le Bernin (1598-1680), *Saint Sébastien*, 1617-1618, Jouy-en-Josas, Église Saint-Martin.

Jusepe de Ribera (1591-1652), *Le Christ bénissant*, 1607-1608, Nivillac, Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul.

Atelier de Simon Vouet (1590-1649), *Le Ravisement de Sainte Madeleine*, vers 1649, Châlons-en-Champagne, Église Saint-Loup.

LE XVII^e SIÈCLE EUROPÉEN, SOUS LE PRISME DU « PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE »



Le Bernin (Gian Lorenzo Bernini, 1598-1680)
Saint Sébastien, vers 1617-1618
Marbre, Église Saint-Martin, Jouy-en-Josas (Yvelines)

Restaurée par Sébastien Forst et Leïla Leourier, l'œuvre est lauréate pour la région Île-de-France de la campagne 2024-2025 « Le Plus Grand Musée de France », prenant la forme d'un concours national en partenariat avec Allianz France. L'œuvre a été élue avec 1561 votes.

Longtemps attribué au sculpteur Pierre Puget, puis considéré comme l'œuvre d'un artiste anonyme, ce *Saint Sébastien* n'a été définitivement reconnu comme une création de Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin, qu'en 2022. Datée des années 1617-1618, cette sculpture appartient aux débuts de la carrière du maître italien, et témoigne encore de l'influence de Michel-Ange, perceptible dans le traitement sculptural et la puissance de la composition. Elle pourrait correspondre à la première commande personnelle de l'artiste, passée par le cardinal Pietro Aldobrandini. Mentionnée dans les collections Aldobrandini-Pamphili jusqu'en 1710, la sculpture disparaît ensuite des sources avant de réapparaître à Jouy-en-Josas en 1836. Son parcours entre Rome et la France demeure hypothétique, mais pourrait être lié à la famille Borghèse-Aldobrandini.

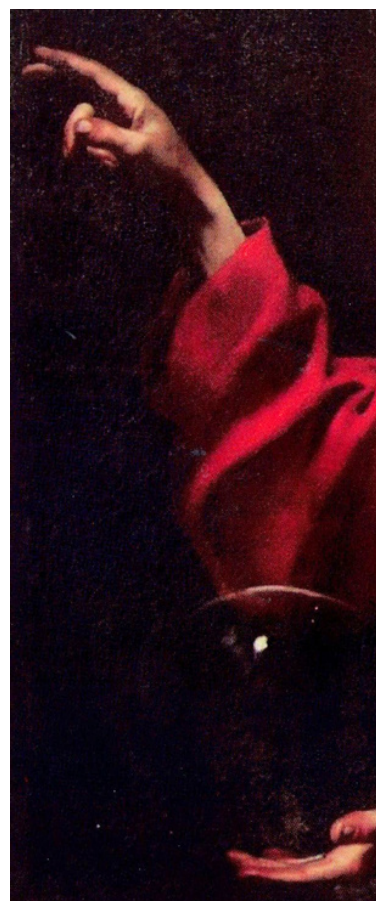
Discrètement conservée dans l'église de Jouy-en-Josas, l'œuvre a pour la première fois été présentée au Palais Barberini à Rome, dans le cadre de l'exposition *Bernini e i Barberini*, avant d'être exposée au salon Fine Arts 2026.

Jusepe de Ribera (1591-1652)
Le Christ bénissant, vers 1607-1608
Huile sur toile, Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, Nivillac (Morbihan)

Restaurée par les ateliers du C2RMF à Versailles, l'œuvre a été identifiée par des citoyens en 2014-2015, grâce à la campagne « Le Plus Grand Musée de France ».

Figure majeure du Siècle d'Or espagnol, aux côtés de Velázquez, de Zurbarán et de Murillo, Jusepe de Ribera séjourne à Rome puis à Naples au début du XVII^e siècle. C'est dans ce contexte qu'il découvre l'œuvre du Caravage, dont l'influence est particulièrement perceptible dans ce *Christ bénissant*, notamment à travers le jeu virtuose de l'artiste sur le clair-obscur. Datée des années 1607-1608, cette toile appartient vraisemblablement à une série représentant le Christ et les douze apôtres à mi-corps. Cinq apôtres de cette série dite « *aux cartellini* » – grâce à un court phylactère informant de leur identité – sont connus à ce jour : saint Matthieu (collection privée), saint Thomas (musée des Beaux-Arts de Budapest), saint Jacques le Mineur (collection privée), saint Jude-Thaddée (musée des Beaux-Arts de Rennes) et saint Jean l'Évangéliste (Musée du Louvre).

L'œuvre a également été présentée au Petit Palais, dans le cadre de l'exposition *Ténèbres et Lumières* (2024-2025), consacrée à l'héritage du caravagisme.





*Atelier de Simon Vouet (1590-1649)
Le Ravisement de Sainte Madeleine, vers 1607-1608
Huile sur toile, Église Saint-Loup, Châlons-en-Champagne
(Marne)*

Restaurée par Igor Kozak, l'œuvre a pu être sauvée grâce au mécénat de la Fondation Lazard Frères Gestion – Institut de France, partenaire de longue date de La Sauvegarde de l'Art Français.

La composition se distingue par l'équilibre de ses couleurs, la sobriété de son fond et la maîtrise de sa mise en scène. Les inventaires dressés après la mort de Simon Vouet mentionnent une « *grande Madeleine [...] soutenue par des anges* »*, peinte peu après le décès de son épouse, Virginia da Vezzo, en 1638, postérieure au tableau de Châlons. Les historiens de l'art reconnaissent dans les traits de la sainte le visage de Virginia, faisant de cette composition l'une des plus personnelles de l'artiste.

Conservé dans l'église Saint-Loup de Châlons-en-Champagne, ce tableau est aujourd'hui considéré comme l'une des versions les plus proches de la composition originale, aujourd'hui disparue.

Le tableau de Châlons-en-Champagne sera exposé en novembre 2026 au Musée des Beaux-Arts de Rennes, dans le cadre de l'exposition *Simon Vouet. Secrets d'atelier*, organisée par Guillaume Kazerouni et ses équipes.

**Provenant de la notice « Le Ravisement de sainte Madeleine » de Sophie Bernard, sur la plateforme POP.*

UNE INSTALLATION REPRÉSENTATIVE DU « PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE »

L'Italie étant le point de convergence de ces trois artistes, La Sauvegarde de l'Art Français a choisi de recréer l'ambiance des jardins italiens du XVII^e siècle, invitant le public dans un discret cabinet de verdure rappelant l'essence même des œuvres du « Plus Grand Musée de France » : **leur présence hors-les-murs, au quotidien.**

Le jardin italien est ainsi suggéré au moyen de murs vert profond, contrastant avec le chromatisme de l'œuvre phare de l'exposition : le *Saint Sébastien*. Un vase style Médicis, un voilage naturel, et des essences de cyprès et de citronnier viennent parfaire l'idée du jardin secret, incitant le public à découvrir les œuvres cachées du « Plus Grand Musée de France ».

“

« Nous avons choisi d'inscrire ces trois chefs-d'œuvre dans une évocation discrète du jardin, qui laisse toute sa place aux œuvres et fait subtilement écho à l'Italie, fil rouge dans le parcours de ces trois artistes, comme à ce musée à ciel ouvert qu'est « Le Plus Grand Musée de France ». Derrière ces trois œuvres remarquables se cachent des milliers d'autres : un patrimoine public exceptionnel à découvrir, à préserver et à transmettre. »
Victoire Collonnier, Directrice de la Communication pour La Sauvegarde de l'Art Français.

”

L'IMPLICATION DES LYCÉENS DANS LA SAUVEGARDE DE LEUR PATRIMOINE



Photo téléchargeable

© Dominique Robert pour La Sauvegarde de l'Art Français

Soucieuse de sensibiliser les jeunes générations à l'art et au patrimoine, La Sauvegarde de l'Art Français invitera au salon une classe participant à l'édition 2026-2027 des « Lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France ». Cette visite offrira aux élèves une première immersion dans le programme et dans le monde de l'art, ouvrant le parcours de ces futurs ambassadeurs du patrimoine.

Photo de la restauration de *Saint Antoine et son cochon*, statue conservée à la collégiale de Saint-Symphorien-sur-Coise, dans le Rhône :

La statue – qui concourait avec 4 autres œuvres en péril – a été élue en 2022 par les lycéens de l'établissement Aragon-Picasso de Givors, dans le cadre de la campagne « Les lycéens à la découverte du Plus Grand Musée de France ». Dans le cadre du programme, La Fondation Lazard Frères Gestion – Institut de France, partenaire de l'opération, a fait don de 10 000 euros pour la restauration de l'œuvre.

LES CHIFFRES DU « PLUS GRAND MUSÉE DE FRANCE »

Depuis 2013, l'opération nationale du « Plus Grand Musée de France » ne cesse de croître. La croissance de ce programme dépend toutefois de **financements extérieurs, que la Fondation s'attache à développer année après année**. Accompagnant les entreprises et la société civile dans la sauvegarde de leur patrimoine local, la campagne est aujourd'hui la seule initiative associative exclusivement dédiée à la restauration du mobilier public.

Partenaire entre autres d'Allianz France, de la Fondation Lazard Frères Gestion – Institut de France, de la Fondation d'entreprise Michelin, du Crédit Agricole et récemment de la Fondation Armée de Terre, « Le Plus Grand Musée de France » sous l'égide de La Sauvegarde de l'Art Français a permis à ce jour la restauration de **450 œuvres** pour un total de **3 300 000 euros**, engageant plus de **400 000 citoyens** dans la préservation de leur patrimoine ainsi que **55 classes du Secondaire**.

450 ŒUVRES RESTAURÉES



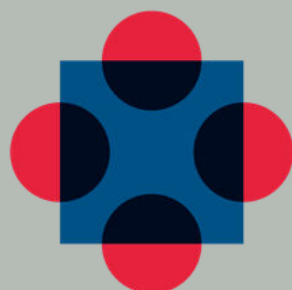
3 300 000 EUROS REVERSÉS PAR NOS MÉCÈNES €

+ 400 000 CITOYENS ENGAGÉS POUR LEUR PATRIMOINE



+ 300 COMMUNES BÉNÉFICIAIRES





FONDATION
**LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS**

À PROPOS

Reconnue d'utilité publique, la Fondation pour La Sauvegarde de l'Art Français œuvre depuis plus de cent ans à la préservation et la valorisation des richesses artistiques et patrimoniales de nos communes. Elle vient au secours d'édifices et d'œuvres d'art, accessibles à tous gratuitement, en mobilisant un réseau de correspondants enracinés au cœur des territoires et en s'appuyant sur l'expertise de spécialistes en architecture et en histoire de l'art.

Plusieurs prix sont décernés par la Fondation – dont le Prix Lambert qui récompense chaque année une thèse d'excellence en histoire de l'art, et le Prix de la reliure du Limousin consacré à la transmission des savoir-faire artisanaux – confirmant sa qualité d'experte dans les champs de l'art et du patrimoine.

CONTACT PRESSE

Manon de Pianelli
Chargée des relations médias
01 86 64 24 32
presse@sauvegardeartfrancais.fr